



-PROFESSION ?... Chercheur de trésors !
Ce n'est pas une honte. Il existe, en France, plusieurs personnes saines de corps et d'esprit qui peuvent répondre ainsi, le plus sérieusement du monde. Depuis des siècles, les histoires de trésors cachés hantent l'imagination des hommes, pareilles à des contes de fées. Aussi, les gens « raisonnables » conservent-ils un sourire sceptique et démontrent qu'on a, tous comptes faits, beaucoup plus de chances de faire fortune grâce à la Loterie nationale.

Pourtant, en 1960, les chercheurs de trésors persistent dans leur action. Et ils n'aiment pas du tout qu'on les qualifie d'utopistes. Ils ont la foi. Pas la foi fruste et fouguese des évangélistes, mais celle, plus solide, qui s'appuie sur les données de l'Histoire et de la science.

L'Histoire ?... Elle apprend que le globe recèle des quantités prodigieuses de coffres et de cassettes qui, au cours des siècles, furent engloutis au fond des mers ou enfouis dans des grottes, dans des souterrains...

Pour sa part, la science moderne permet de détruire de nombreux mythes et de confirmer, en revanche, les vraies cachettes. Le terrassier qui pioche dans un terrain vague ou descellé quelques pierres d'un mur patiné par les siècles n'agit plus à l'aveuglette. Désormais, il obéit aux instructions précises d'un cryptographe qui a réussi auparavant à découvrir un fil d'Ariane dans les mystérieuses indications de quelque vieux document ; ou alors, il se fie aux tremblements révélateurs d'un détecteur électronique promené aux endroits « suspects »...

La France est le paradis des trésors terrestres ; son sol est littéralement truffé d'or et de bijoux. Cette situation privilégiée, notre pays la doit à ses malheurs : l'extermination des Templiers, les guerres de religion et la Révolution de 1789.

LES CHERCHEURS DE TRÉSORS, QUI FORMENT UN CLUB TRÈS FERMÉ, ont pour insigne une rarissime « pièce de huit » espagnole. Ils utilisent, pour la plupart, des appareils électromagnétiques.



M^{ME} DE GRAZIA A DÉCOUVERT UNE PARTIE DE LA FORTUNE DES TEMPLIERS grâce à ses études sur les signes-clés de l'Ordre.

Arginy, poursuit patiemment ses recherches...

Montcroix, c'est le grand mystère. Aucun chercheur ne consent à révéler à un profane le lieu exact où se trouve ce château délabré. Car ses murs cachent vraisemblablement le plus important dépôt des chevaliers du Moyen Âge : plusieurs milliards de francs, sans aucun doute.

Tout ce qu'on peut savoir de Montcroix, au site jalousement gardé, corrobore la thèse de la poignée de « mordu » qui se sont juré d'éblouir

membre du club, cela nous invite à chercher un souterrain qui conduirait du château à l'antique forteresse démantelée qui le domine. Même si nous ne trouvons jamais rien, l'énigme est, pour nous, passionnante...

Comme les Templiers, les Cathares furent pourchassés. Comme eux, ils possédaient d'énormes richesses, qu'ils mirent en lieu sûr avant d'être assiégés et de périr brûlés au château de Montségur, dans l'Ariège.

Où se trouve la cachette ? Nul ne le sait encore. D'après Armand-Roger

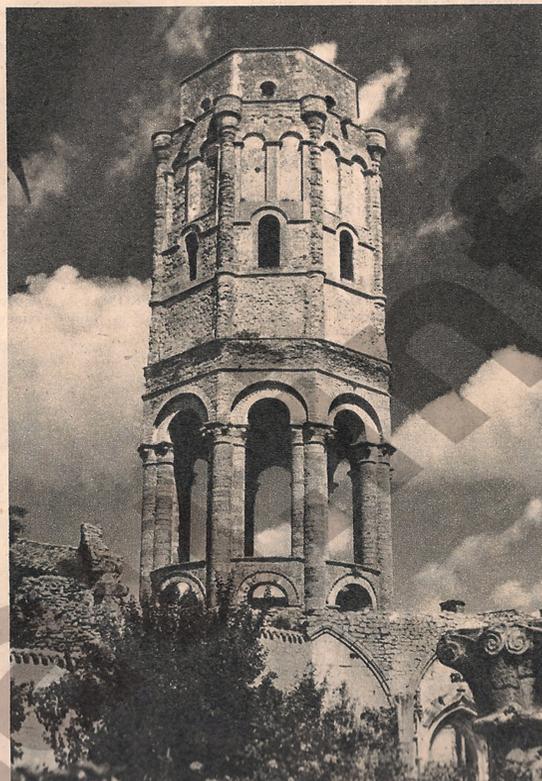
celui-ci, nul n'a pu s'emparer de ce qui en reste. Qu'il provienne des Albigeois, des Wisigoths ou, comme on le croit aussi, de la reine Blanche de Castille, le trésor a permis à l'abbé Saunières de vivre une incroyable aventure qui l'a fait entrer dans la pléiade des « inventeurs » sous le nom de « curé aux milliards ».

Jusqu'en 1891, Béranger Saunières mena la vie très modeste d'un curé de campagne. Mais, à cette date, des maçons occupés à la réfection de l'église trouverent derrière un pilier des rouleaux de parchemin écrits, leur sembla-t-il, en latin. Ils les remirent au prêtre...

Dès lors, la vie de celui-ci changea complètement. Il se mit à voyager dans toute l'Europe, il devint le bienfaiteur du village. En véritable mécène, il ordonna la restauration totale de l'église, se fit bâtir une splendide résidence à deux étages avec un parc, une serre et une pergola, ainsi qu'une magnifique tour fortifiée dominant le ravin, ornée de boiseries et enrichie de centaines de livres rares. En outre, il donna les fonds nécessaires à la construction d'une route de plusieurs kilomètres pour desservir le village, à l'adduction d'eau, etc. Et, quinze jours avant sa mort, il commanda 8 000 mètres cubes de maçonnerie pour la reconstruction des remparts de la vieille forteresse !

Durant 25 ans, il stupéfia tout le monde par sa prodigalité. Son évêque l'accusa de trafics de messes, le traîna même à Rome devant le tribunal du Saint-Office. Mais il ne connut jamais son secret.

Béranger Saunières a emporté celui-ci dans sa tombe, en 1917. Depuis lors, les fouilles continuent. Noël Corbu croit que c'est la terre du cimetière qui cache l'énigme ; sinon, pourquoi le « curé aux milliards » aurait-il pris soin, au début du siècle, de gratter méticuleusement les inscriptions gravées sur la tombe de la comtesse de Blanchefort ? Le trésor de Charroux, dans la

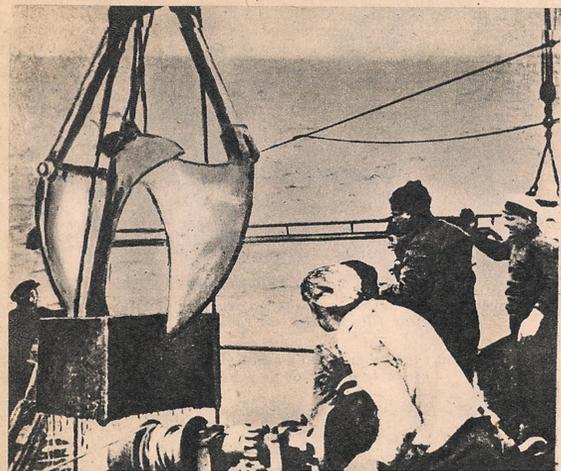


CETTE TOUR ROMAINE DOMINE LES RUINES DE L'ABBAYE DE CHARROUX où seraient cachées les plus précieuses richesses de la Chrétienté...



... ON Y A DÉJÀ MIS A JOUR CES RELIQUAIRES DU XIII^E SIÈCLE : un modeste échantillon des bijoux encore enfouis !

L'électronique et les textes secrets sont les outils des chercheurs de trésors



EN 1932, DES ITALIENS RETROUVÈRENT L'ÉPAVE DE L'« EGYPT » coulée au large d'Ouessant avec les milliards de la Banque d'Angleterre. Ils récupérèrent des coffres contenant 2 000 barres d'or.

En temps de paix, nul ne songe à chercher sa fortune...

C'est ce qu'on nous a affirmé avec force au Club des chercheurs de trésors. Il s'agit d'un club étrange, semblable à une société secrète, qui groupe une élite : trente à quarante personnes, moins alléchées par l'appât du gain que par le goût forcené de la découverte, qui ont pour insigne une des plus belles pièces de monnaie du monde : une « pièce de huit » espagnole datant du XVI^e siècle. Ils échangent leurs indications, dressent progressivement la carte des trésors de France. Cela, bien sûr, avec une discrétion qui décourage les aventuriers.

Une des rares femmes du club s'appelle Mme de Grazia. Elle est cryptographe, spécialisée dans la reconstitution des signes et des symboles



laissés en maints endroits par les chevaliers de l'Ordre des Templiers, pourchassés comme hérétiques et dépositaires de véritables monceaux d'or et de pierres précieuses convoités par Philippe le Bel.

Les rébus des Templiers

Où se trouve la cachette principale des Templiers ? L'énigme demeure encore. Mais la plupart des initiés répondent : Arginy ou Montcroix.

Arginy, c'est un vieux château roman aux confins du Rhône et de l'Ain. On y a découvert de très nombreux signes-clés. Mais les Templiers faisaient fréquemment appel à l'occultisme, ce qui a, jusqu'à présent, faussé les interprétations. On fit venir à Arginy un thaumaturge qui incanta, durant la nuit de la Saint-Jean, dans la tour d'Alchimie du château. Mais la tentative fut vaine. Et le comte de R..., propriétaire d'Ar-

mand-Roger de Mirepoix, le trésor cathare aurait été enfoui dans la grotte de Lombrive, aux ramifications longues de plusieurs kilomètres. C'est là que les hérétiques avaient installé leur église secrète et que plusieurs centaines d'entre eux moururent emmurés par les soldats de Simon de Montfort.

Mais, d'après une croyance locale, il faudrait chercher sous le château de Montségur lui-même : un puits très profond, aujourd'hui comblé, communiquerait avec une sorte de cité souterraine sillonnée de multiples galeries...

On dit aussi que le trésor cathare aurait été enfoui à quelques lieues de Montségur, sur le piton sauvage où s'élevait encore le village de Rennes-le-Château.

Le curé mécène

Un fait est certain : il y a eu, à Rennes-le-Château, un extraordinaire trésor. Il a été découvert par l'abbé du village et, depuis la mort de

A RENNES-LE-CHÂTEAU, PETIT VILLAGE DE L'AUDE, NOËL CORBU (A G.) recherche depuis des années les restes d'un fabuleux trésor...



Vienne, est entouré de moins de mystère : des documents retrouvés ont permis de savoir que cette immense abbaye, aujourd'hui en ruine, abrita les plus précieux bijoux de la Chrétienté. Ils furent mis à l'abri par les moines juste avant le pillage auquel se livra en 1569 un lieutenant de l'amiral Coligny.

Et déjà, un maçon a fait une merveilleuse découverte en perçant une ogive du cloître : de l'épaisseur de la muraille, il retira trois reliquaires en or et en argent, rehaussés de pierres rares. L'un d'eux recelait un médaillon contenant une boîte en or où, en latin, étaient gravés ces mots : « Là sont contenus la chair et le sang du Christ ».

Ces trois objets inestimables font partie d'une nomenclature de soixante-quinze trésors et reliques, tels que le Saint Prépuce et le « Bellator », le plus gros morceau de la Vraie Croix.

Robert Charroux, qui est le prési-

dent du Club des chercheurs, a passé de longues journées dans les ruines de l'abbaye. Il est convaincu qu'un jour il touchera au but : — Le détecteur électronique, dit-il, me permettra de situer les objets dissimulés dans les murs. Il sera plus difficile de parvenir à la crypte souterraine où sont probablement les tables et les candélabres...

L'Océan rend ses milliards

Les murailles de l'abbaye de Saint-Wandrille, en Normandie, abritaient, elles aussi, des cachettes. Quelques-unes ont été mises à jour, en 1954, sur les indications précises de Mme de Grazia qui avait su interpréter divers signes cabalistiques. Ce sont des boys-scouts de Rouen qui, après avoir dégagé les ronces, descellerent trois grosses pierres : ils revinrent avec une véritable fortune : cinq cents pièces d'or à l'effigie de Louis XV !...

... Peu de chose, pourtant, en com-

paraison du butin ramené en 1932 par l'équipage de l'« Artiglio ». Dix ans auparavant, à la suite d'une terrible collision, le navire « Egypt » avait sombré corps et biens au large d'Ouessant. Il transportait, pour le compte de la Banque d'Angleterre, une cargaison d'une valeur exceptionnelle : 1 089 barres d'or, 1 229 lingots et 164 979 livres sterling or !

L'« Artiglio » put récupérer, grâce à ses plongeurs et à ses palans, la quasi-totalité de ce trésor englouti : plusieurs milliards de francs actuels. Sur le pont du bateau, les marins butaient sur des lingots et des barres d'or : on ne savait plus où les ranger...

De cet amoncellement soudain de richesses, ils sont nombreux à rêver en France. Les experts estiment, en

effet, à plusieurs milliers le nombre de lieux discrets où bijoux et louis, diamants et ducats dorment à portée de la main depuis fort longtemps.

Peut-être les remparts de Die, dans la Drôme, livreront-ils bientôt leur secret. Leur propriétaire en est persuadé : — Ma famille a déjà trouvé, dit-il, un pot en argent rempli de pièces à l'effigie de Henri IV et des documents datés de 1737, précisant que quatre quintaux d'or, enfermés dans des urnes closes, se trouvent « quelque part sous les pierres »...

A Crain (Yonne), la châtelaine de la Maison-Blanche est aussi animée par l'espoir d'arracher à la terre les merveilles enfouies en 1567 par le sire de Loron : celui-ci, après le pillage d'Auxerre, arriva à Crain avec

« onze ou dix charrettes » d'objets du culte, de chandeliers ainsi que la chasse en or massif de saint Germain. Des trésors semblables ne se sont pas volatilisés. Ils existent encore. Et c'est leur existence même qui explique, un peu partout en France, l'opiniâtreté de ceux qui, des années durant, prospectent discrètement les murailles et les souterrains des vieilles demeures de jadis. Par l'étude méthodique de vieux parchemins confus, par l'emploi de la palette ronde du détecteur d'or, ils apportent à leur activité le sérieux des savants.

Et ils ne veulent pas entendre parler de chance ou de malchance...

Pourtant, quand ils découvrent quelque chose, on continue à s'exclamer autour d'eux : « Quelle chance ! »...

APRÈS AVOIR ÉTONNÉ PAR SA RICHESSE SOUDAINE, L'ABBÉ SAUNIÈRES (EN BAS) EST MORT AVEC SON SECRET. Le reliquat caché de son trésor — estimé à 50 milliards — dort sans doute dans la terre de ce cimetière.

